



Plantation du riz.

objectif le financement d'une mosquée ou une manifestation pour la collectivité : un péage facultatif en quelque sorte. Ils sont installés tranquillement debout ou assis au beau milieu de la route le long de la ligne discontinue et à peine protégés par deux malheureux barils de pétrole, agitant des drapeaux de façon frénétique pour faire ralentir la circulation, mais très peu d'automobilistes s'arrêtent. C'est une activité peu rentable et certainement très dangereuse. Le jeu n'en vaut pas la chandelle : risquer sa vie pour quelques roupies, c'est de l'inconscience à l'état pur.

En fin d'après-midi, une réunion d'ONG a lieu à notre base. C'est la première fois que nous recevons chez nous depuis que je suis là. Nous commençons à accueillir des ONG locales et

islamiques, ce qui m'apparaît plus enrichissant pour chacun. Le représentant de l'une d'entre elles attire d'ailleurs notre attention sur le ramadan, qui débutera le 4 octobre et s'achèvera à la lune suivante. Il ne faudra rien exiger d'exceptionnel de la part des travailleurs durant cette période d'abstinence et de recueillement, plus particulièrement lors de la première semaine. Ce mois de jeûne religieux s'appelle *Puasa*.

Cela fait exactement deux mois que j'ai quitté l'île de la Réunion. Il m'arrive d'avoir furtivement le mal du pays et surtout de ma bien-aimée. Je caresse toutefois l'espoir de la faire venir d'ici la fin de ma mission. Il est possible que je rentre entre temps pour revoir les miens et régler quelques affaires personnelles et professionnelles, mais cela n'est pas évident étant donné la charge de travail que nous avons tous et qui ne fait que s'accroître.



JOUR 61 mardi 19 juillet 2005

« Il est plus difficile de juger soi-même que de juger autrui. »

« Lebih sukar untuk menilai dini sendiri dari pada tetanggamu. »

Clémence m'assiste et me représente pour des tâches allant crescendo. C'est une fille positive qui ne mettra pas beaucoup de temps à s'adapter, sauf erreur de jugement de ma part. Elle est très volontaire et commence même à prendre des initiatives. Jacques, elle et moi-même devrions faire un bon trio, du moins sur le plan du travail. Elle m'accompagne aujourd'hui avec Dewi sur l'ensemble des chantiers.

Il pleut de plus en plus en fin de journée, ce qui me donne l'occasion d'accorder un jour de plus à Razil pour finir ses cinq maisons à Tanjung Harapan. J'estime être fair-play en lui comptant généreusement l'équivalent d'une journée supplémentaire du fait de ces intempéries passagères et répétitives. Cela ne l'empêche pas néanmoins de faire travailler tous ses ouvriers à l'intérieur. Il a donc jusqu'à dimanche minuit pour gagner son pari. En tout état de cause, lundi, l'un de nous deux devra aller chez le coiffeur se faire raser la boule à zéro ! Pour ma part, j'aimerais sincèrement perdre mon pari. Je suis prêt à me faire couper les cheveux en totalité (mais rien d'autre tout de même...) si cela peut faire accélérer la livraison des maisons. Ce genre de sacrifice me plaît véritablement et je l'assume de mon plein gré, de bon cœur, sans hésitation aucune.

Demain nous déménageons. Les conditions n'étant pas idéales, je préfère malgré tout mettre la pression et forcer les événements. Cela a toujours été ma manière de faire. Je pense d'ailleurs que c'est ainsi que l'on avance dans la vie. J'ai d'autant moins de scrupules que nous sommes dans un contexte d'urgence quotidienne. L'inventaire est établi, chacun fait sa valise, nous devons aussi rendre une maison nickel chrome. Nous mettons un point d'honneur particulier à laisser une bonne impression en quittant les lieux et chacun est sensibilisé sur cette exigence très forte.



Paysage de désolation.

JOUR 62 mercredi 20 juillet 2005

« On commence à vieillir quand on finit d'apprendre. »

« Anda akan mulai tua ketika kamu berhenti belajar. »

Le déménagement est liquidé dans la matinée en plusieurs voyages à l'aide du pick-up. Son nouveau chauffeur Mohamed, nouvellement embauché, est en fait le fils de notre cuisinière Buas, qui nous l'avait chaudement recommandé suite au départ de Bass. Pour l'instant, il nous apporte satisfaction et semble efficace et méticuleux dans son travail. La mission a déjà accumulé beaucoup de matériel, documents, et toutes sortes d'affaires et même des meubles. L'après-midi est consacré à l'achat des éléments manquants et la gestion de l'espace dans la nouvelle base. Je craignais quelques complications et finalement tout s'est bien passé, et en un rien de temps. Il faut dire que nous étions vingt bras pour la besogne. Un bémol toutefois concernant Clémence, laquelle a craqué en fin de matinée, mais elle s'est bien rattrapée pour le restant